

## La professionnalisation au plan international: bref passage en revue de trois conférences

von Björn Neuhaus, [bjoern.neuhaus@iffp.swiss](mailto:bjoern.neuhaus@iffp.swiss)

Je souhaite rendre compte dans cette contribution de trois conférences auxquelles j'ai participé cette année : St. John's (Société canadienne d'évaluation, SCÉ), Maastricht (European Evaluation Society, EES) et Atlanta (American Evaluation Association, AEA). L'objectif principal de mes voyages était de suivre les activités dans le domaine de la professionnalisation, d'en rencontrer les acteurs et les promoteurs, d'observer la perception et les réactions des communautés nationales et de développer une sensibilité pour l'évolution future. Lorsque je parle ici de professionnalisation, je fais référence aux activités des sociétés nationales d'évaluation, dont l'objet est le contrôle et la reconnaissance indépendants des compétences et aptitudes des évaluateurs et évaluatrices. Je laisse de côté les réflexions méthodologiques intenses en tant qu'éléments du développement personnel des évaluateurs et évaluatrices et de l'évolution de l'évaluation en soi.

### Canada

La SCÉ est actuellement considérée au plan international comme la société d'évaluation la plus avancée dans le domaine de la professionnalisation. Avec son Programme de Titre d'évaluateur accrédité (ÉA), la SCÉ a été en 2010 la première société d'évaluation à introduire une offre qui contrôle les compétences des évaluateurs et évaluatrices. Cependant les discussions controverses qui ont accompagné la genèse et la conception du programme semblent appartenir au passé. C'est en tout cas à cette conclusion que l'on arrive lorsque l'on observe l'ambiance et les discussions à la

conférence annuelle de 2016. Et ceci bien que la conférence ait été intitulée « Evaluation on the Edge – À la fine pointe de l'Évaluation » et qu'un bilan critique et une ouverture sur les perspectives d'avenir aient été à l'ordre du jour. Quoi qu'il en soit, la contribution principale sur le sujet qui nous intéresse a satisfait à cette exigence : les résultats de l'évaluation du programme d'accréditation menée par le Claremont Evaluation Center ont été présentés. Mais les réactions furent bienveillantes et modérées ; aucune voix essentiellement critique ne s'est élevée. Le rapport d'évaluation ainsi que d'autres informations sur le programme peuvent être consultés en ligne sur <http://evaluationcanada.ca/fr/titre>.

Il n'y a pas eu d'autres contributions notables sur le sujet de la professionnalisation.

## Europe

Les activités sur le thème de la professionnalisation furent bien plus intenses à la conférence de l'EES qui s'est tenue début octobre à Maastricht. L'EES mène actuellement en collaboration avec la Société britannique (United Kingdom Evaluation Society – UKES) un projet-pilote : le « Voluntary Evaluator Peer Review » (VEPR). Le concept a été présenté lors de la conférence et les participants ont pu avoir un aperçu du déroulement réel de la procédure : l'entretien de revue central a été mis en scène dans le cadre d'un jeu de rôle – une forme innovante et très saisissante de faire la promotion de cette approche. Le VEPR n'est pas un programme de certification mais une procédure lors de laquelle des évaluateurs et évaluatrices apportent vis-à-vis d'autres évaluateurs et évaluatrices la preuve de leurs compétences de réflexion et de jugement, compétences nécessaires pour mener des évaluations. D'autres informations sont disponibles en ligne :

<http://www.europeanevaluation.org/events/ees-conferences-and-events/conferences/evalyear-2015x/vepr-project>.

La présentation des résultats du groupe de travail « Professionalization of Evaluation » du United Nations Evaluation Group (UNEG) a constitué une autre contribution importante. Pour la première fois, les profils de compétences finaux ont été présentés et le résultat ainsi que le processus ont été discutés publiquement dans le cadre d'une table ronde. Cette approche, qui définit en commun et de manière homogène non seulement le profil de compétences des évaluateurs et évaluatrices mais également celui des responsables d'évaluation (« senior/intermediate/- officers »), a rencontré une large approbation. Par ailleurs le public a pris part à la discussion avec de nombreuses questions. Le résultat concret peut être consulté sur

<http://www.unevaluation.org/document/detail/1915>.

En outre des aspects particuliers sur la professionnalisation ont fait l'objet de plusieurs sessions. Je considère la contribution de Martin Reynolds comme particulièrement digne d'attention. Il a analysé, en s'appuyant sur une contribution de Thomas Schwand, les exigences normatives de l'activité des évaluateurs et évaluatrices avec une approche systémique (le « Critical Systems Heuristics »). Il a adopté lors de l'analyse trois perspectives : une classique de la sociologie professionnelle, une relative aux experts et une démocratique-sociétale. Il y a ainsi montré que la définition de profils de compétences dépend fortement des valeurs et des perspectives.

Le thème de la professionnalisation semble avoir sensiblement gagné en importance et trouvé un forum au niveau européen. Il faudra maintenant voir dans quelle mesure la discussion s'installe à long terme et est portée par les sociétés nationales d'évaluation.

## États-Unis d'Amérique

À Atlanta le travail de la « Competencies Task Force » de l'AEA était au centre de la conférence. Le travail effectué jusqu'à présent, les prochaines étapes ainsi que l'état actuel du travail ont été présentés et discutés lors de plusieurs sessions. La Task Force a mis l'accent de façon sensible sur l'interaction avec les participants et leur feedback. Après seulement un peu plus d'un an et demi de travail, un projet de texte va être soumis à une sorte de procédure de consultation. D'autres informations sont disponibles en ligne : <http://www.eval.org/p/cm/ld/fid=472>.

Il n'y a eu par ailleurs aucune contribution spécialisée et peu de contributions générales traitant explicitement du thème de la professionnalisation.

## Conclusion

Le thème de la professionnalisation a sensiblement gagné en importance depuis quelques années, aussi bien au plan international que dans certaines sociétés nationales d'évaluation. J'ose affirmer qu'un retour en arrière n'est plus possible et que, tôt ou tard, toutes les sociétés d'évaluations vont devoir se positionner clairement par rapport à ce thème.

Les conférences et congrès se servent pas seulement à la présentation, mais également à la mise en réseau et à l'échange. En raison de la proximité géographique relative et de la langue commune, celui-ci est particulièrement fort entre l'AEA et la SCÉ. Mais cette année c'est dans la paisible ville de Maastricht que le monde de l'évaluation s'est retrouvé.

La SEVAL a contribué à mon voyage au Canada. Je tiens à en remercier le comité et les membres. Je me réjouis de vos questions

et de votre intérêt pour des activités de mise en réseau internationales.